



INFORMATION SERVICE

"Le Monde", Paris, 14.XI.63. 39 VICTORIA STREET,
LONDON, S.W.1



"LE REGIME ESPAGNOL SE DIT CHRETIEN MAIS
N'OBEIT PAS AUX PRINCIPES DE BASE DU CHRISTIANISME"
déclare l'Abbé de Montserrat

DONATIU DE
INSTITUT D'ESTUDIS CATALAN

Montserrat, 13 novembre. - Au coeur de la Catalogne se dresse, presque verticalement sur la plaine, une montagne à laquelle ses formes étranges ont valu le nom de Montserrat (montagne sciée). La tradition veut que la Vierge soit apparue jadis sur l'un de ses pics et la sainte montagne est devenue, depuis lors, un haut lieu où se pressent chaque année un million de pèlerins et le foyer spirituel de la presque totalité des Catalans.

La dévotion mariale est symbolisée par une statue romane, hiératique et douce, au visage sobre: Notre-Dame de Montserrat - la Vierge noire - que les fidèles catalans, dont elle est la patronne, appellent familièrement la "moreneta" (la brunette). Veillant sur l'image et flottant au-dessus des nuages, au flanc de la montagne, apparaît un monastère bénédictin, lieu d'union de personnes de tendances les plus diverses, centre d'irradiation culturelle qui dépasse les limites de la Catalogne et même les frontières d'Espagne.

Pas de justice sans liberté

L'âme de cette communauté bénédictine est aujourd'hui le Très Révérent Père abbé Dom Aureli M. Escarre: vingt années au service des moines, la reconstruction d'une communauté mutilée par la guerre civile (vingt-six moines furent assassinés en zone républicaine), une intense vie spirituelle et une grave maladie n'ont pas réussi à éteindre la flamme des yeux de cet abbé de cinquante-quatre ans, dont la voix passionnée cache mal la douceur.

Dom Escarre a été la première autorité de la hiérarchie espagnole, peut-être la seule, à se dresser pour dénoncer la contradiction existant, selon lui, entre la vérité évangélique et le régime espagnol: "Là où il n'y a pas de liberté authentique, il n'y a pas de justice; et c'est ce qui se passe en Espagne", a-t-il dit dans une de ses récentes homélies.

Il nous reçoit paternellement, avec tout l'amour que les fils de saint Benoît ont pour l'hôte, qui symbolise à leurs yeux le Christ pèlerin.

"Que pense Votre Paternité du moment actuel de l'Espagne?"

- "L'Espagne, et c'est là le grand problème, est encore divisée en deux partis. Nous n'avons par derrière nous vingt-cinq ans de paix, mais seulement vingt-cinq ans de victoire. Les vainqueurs, y compris l'Eglise, qui fut obligée de lutter du côté de ces derniers, n'ont rien fait pour en finir avec cette division en vainqueurs et vaincus: cela représente l'un des échecs les plus lamentables d'un régime qui se dit chrétien, mais dont l'Etat n'obéit pas aux principes de base du christianisme

"La majorité de ses dirigeants" poursuit l'abbé, "sont honnêtes et sont catholiques de bonne foi mais ils ne voient pas clairement ce que c'est que d'être chrétien quant aux principes politiques. Ils n'ont pas médité sur l'encyclique 'Pacem in terris' qui est l'expression évangélique et traditionnelle de notre temps; à la lumière de celle-ci, la première subversion qui existe en Espagne est celle du gouvernement."